



HAL
open science

Exposition universelle et Objectifs du Développement Durable (ODD)

Patrice Ballester

► **To cite this version:**

Patrice Ballester. Exposition universelle et Objectifs du Développement Durable (ODD). Shanghai Expo Museum. Expo Observe, Expo Vision - Global Horizon, pp.74-91, 2024. hal-04518717

HAL Id: hal-04518717

<https://hal.science/hal-04518717v1>

Submitted on 15 Sep 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright

EXP 博观 BSERVE



世博会博物馆 编
WORLD EXPO MUSEUM

WORLD
EXPO
MUSEUM
2012

EXPOSITION UNIVERSELLE ET OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE (ODD)

Patrice Ballester

Enseignant-chercheur - Ph.D., membre de la Société Géographique de Paris, Etudes urbaines et touristiques (marketing, management et RSE)
Expert dans le domaine des expositions universelles et spécialisées : patrice.ballester@gmail.com

Résumé

Nous abordons une analyse originale des expositions universelles au prisme des Objectifs de Développement Durable (ODD) sur le long terme, mais aussi avec le regard d'un géographe et spécialiste du marketing et de la responsabilité sociétale des entreprises (RSE). Pour cela, nous complétons notre réflexion par une analyse des statuts et des actions du Bureau international des expositions (BIE) en tant qu'une organisation intergouvernementale à vocation humaniste et progressiste souhaitant rendre le monde meilleur à travers des actions de développement durable et d'innovation sociétale. Une analogie est possible en rapprochant les principes d'action de l'ONU et ceux de la Responsabilité Sociale des Entreprises (RSE) : le développement d'une exposition peut être assimilé à une entreprise responsable avec des objectifs renouvelés, un projet à la fois pour la société, du vivre ensemble et du partage. Dans une première partie, nous montrons que depuis les années 1970, le BIE interroge son rôle et ses objectifs à travers la notion de développement durable (1). Puis, à partir d'une revue de la littérature, l'état de l'art des expositions universelles montre leurs adaptations aux principes du développement durable depuis plus de 172 ans, tout en remontant leur origine, leur définition et leur création aux XVIIIe et XIXe siècles (2). Enfin, nous établissons pour chaque partie un tableau de synthèse intégrant les liens entre la nature même d'une exposition et le rôle du BIE entre les 17 enjeux de Développement Durable des Nations Unies (et 169 objectifs). À la fois éphémères et durables, les expositions questionnent à plus d'un titre l'avenir de notre planète et deviennent une source d'inspiration et de défis pour l'humanité dans le cadre d'une puissance douce et intelligente des pays occidentaux et émergents.

Mots clés : Exposition universelle, BIE, Objectifs de développement durable, éphémère, marketing.

Patrice Ballester remercie pour leur invitation et la présentation de son article lors du deuxième symposium de l'ISIE, *Meilleures pratiques en matière de conception d'expositions internationales 2023*, les co-présidents, Lisa Schrenk, Charles Pappas et Guido Cimadomo (Université d'Arizona). Il remercie également Sandrine Toiron du BIE et Wang Shu du WEM – Shanghai. Remerciements à mes parents pour leur aide précieuse durant mes années doctorales, Martine Delmas - Ballester et Jean-Louis Ballester.

Introduction

Le 25 septembre 2015, 193 pays adoptent l'Agenda 2030 pour le développement durable à l'ONU, qui définit 17 objectifs de développement durable (ODD) à atteindre d'ici 2030 pour éradiquer la pauvreté, protéger la planète et assurer la prospérité pour tous. Cette création des ODD constitue un tournant dans l'histoire de l'Humanité, à l'échelle globale, régionale et locale de notre planète. Créer une dynamique d'appropriation des Objectifs de Développement Durable par les territoires, la société civile, le secteur privé et les citoyens, tout en favorisant un contexte de coopération mondiale et en diffusant les bonnes pratiques entre toutes les parties prenantes sont les principaux attributs de ce travail collectif. Quelles similitudes dans la recherche d'un meilleur bien-être pour les habitants de notre planète s'opèrent à travers une pratique, celle des expositions du Bureau international des expositions (BIE), et une vision du changement global, celle de notre monde plus durable?

1 . Le Bureau international des Expositions (BIE) et les Objectifs de Développement Durable

Moins connu du grand public, le Bureau international des Expositions (BIE) est l'organisme chargé de réglementer ces expositions. C'est une organisation intergouvernementale créée par une convention internationale en 1928, son siège est en France depuis sa création à Paris. Les raisons de la création du BIE et son fonctionnement permettent de mieux comprendre la relation actuelle de cette organisation avec les ODD.

1.1 La création du BIE comme élément majeur d'une meilleure gouvernance mondiale

Entre 1851 et 1928, une multiplication des expositions internationales, universelles et nationales menace la pratique même de venir exposer les produits des différentes révolutions industrielles au sein d'une grande métropole européenne ou américaine, mais aussi leur image et la qualité des produits. Le message et la pratique sont en danger. Les pays organisateurs établissent pour leur propre compte le règlement des expositions, sans prendre en compte les effets de compensation pour d'autres pays et de financement des multiples délégations et exposants à l'année. Cela se traduit très souvent par une désinformation auprès du grand public, mais également auprès des professionnels ou des entreprises. De ce fait, la transparence législative et réglementaire en matière de fiscalité n'est plus garantie. Les pays organisateurs veulent réaliser le meilleur profit au détriment du libre-échange qui se développe dans le monde. Quant aux dépenses publiques, elles font parfois l'objet de vives critiques comme en Angleterre où la pratique des expositions universelles est en déclin en raison du rôle de la presse libre critiquant les coûts communaux. Il est incontestable que dès les premières expositions en Europe et en Amérique, la disparition de cette pratique a été maintes fois annoncée, mais cela n'a jamais été le cas : « Sans doute répondent-elles aujourd'hui comme hier à un besoin profond des peuples qui se font fort de déjouer les calculs économiques et les mutations programmées » (Gallopain, 1997), rappelle l'ancien commissaire général français entre 1980 et 2000.

L'idée d'une « exposition permanente » se retrouve dans les travaux posthumes du publiciste et économiste Pierre-Joseph Proudhon (1809-1865) à qui le prince Napoléon III confia la tâche de réhabiliter le Palais de l'Industrie après l'Exposition universelle de 1855. Quant à Jules Méline, le célèbre ministre français de la Troisième République, il indique en 1896 : « *Aujourd'hui, tous les peuples sont en constant contact. Tous les marchés ne sont qu'un immense marché universel. Quant aux produits, ils sont à peine créés qu'ils sont vendus et bientôt copiés d'un bout du monde à l'autre. Alors, à quoi peut servir une exposition universelle ?* »¹. Enfin, les nouvelles expositions font l'objet de critiques importantes comme l'exposition coloniale française de 1931. La dispersion des pratiques, coûteuses en termes de finances publiques et dont le rôle ou l'utilité est de plus en plus difficile à définir, inquiète les pays industrialisés. L'idée de mettre en place un cadre réglementaire à l'organisation pratique d'expositions à l'échelle mondiale se concrétise dans de petites initiatives, comme en 1867 lorsque le commissaire général du pavillon britannique à l'Exposition universelle de Paris de 1867. Il publie un mémorandum signé par ses homologues des États-Unis, de Russie, de Prusse, d'Autriche et d'Italie, fixant trois défis à relever pour une meilleure organisation des expositions². Il faut que le délégué anglais contrôle l'ampleur et la durée des expositions, mais surtout instaure un système de rotation entre les États, puis réglemente et définit officiellement les différents types d'expositions. On retiendra aussi la date de 1912 avec l'organisation par l'initiative allemande d'une conférence internationale sur le sujet, mais la Première Guerre mondiale met un terme à ces discussions. L'Allemagne, bannie pour un temps des nations ; c'est la France et Paris qui sont au centre des débats pour l'élaboration d'une charte commune d'organisation et de principes à respecter par tous les pays. Cela aboutit le 22 novembre 1928 à la signature par 31 pays de la Convention internationale réglementant l'organisation des expositions internationales. La Convention de 1928 s'appliquait à toutes les expositions internationales à caractère non commercial, hors beaux-arts et d'une durée supérieure à 3 semaines. La Convention de 1928 fixe le siège du BIE à Paris et fixe aussi les types d'expositions à venir avec des règles communes à tous³. Pour le rôle joué par les États industriels aux XIXe et XXe siècles ainsi que celui du BIE voulant rendre la pratique des expositions internationales plus durable et responsable envers toutes les parties prenantes, on peut facilement identifier deux chapitres sur les dix-sept des ODD.

[N°16, 17 : Paix, justice et institutions fortes, Partenariats pour les objectifs, une organisation mondiale à vocation universelle avec actuellement plus de 179 pays membres, voir tableau récapitulatif à la fin de cette partie.]

1.2 L'adaptation du BIE à la mondialisation et au développement durable

Mais les expositions mondiales et spécialisées que nous connaissons s'ouvrent à de nouveaux domaines et thématiques comme pour Spokane 1974 et l'environnement – pollution (Figure 1). Par ailleurs, des thèmes d'actualité comme l'aviation, le rapprochement des cultures et la réduction de tous types d'inégalités (sociales, économiques, alimentaires avec l'Exposition universelle de Milan 2015, urbanisme avec Shanghai 2010 pour une ville meilleure) sont présents, comme en témoigne la liste des titres des thèmes des expositions depuis 1970 avec récemment la candidature à l'exposition spécialisée du Minnesota mettant en avant la santé de tous ses concitoyens et celle de la Serbie avec Belgrade faisant écho à la musique et au dialogue interculturel (Candidature et vote en faveur de Belgrade pour une exposition courant 2027-2028). Dernier point, le développement économique et social des pays et l'éducation des hommes, des femmes et des enfants sont un élément consubstantiel des missions du BIE qui œuvre à travers le choix et le vote des pays membres pour que les expositions universelles et spécialisées se tiennent dans les pays émergents non occidentaux. Leurs candidatures ont connu un développement rapide ces trente dernières années, comme à Shanghai en 2010 et Yeosu 2012 en Corée du Sud et peut-être à Busan 2030. Le BIE le rappelle clairement sur son site internet ; « *Après avoir défini l'éducation comme objectif principal des Expos en 1972, le BIE a publié une résolution en 1994 qui déclarait que les Expos devaient s'attaquer aux problèmes cruciaux de notre temps et relever le défi de la protection de l'environnement. Depuis, les Expos ont fait du développement durable leur principal objectif* »⁴.

¹Démy, A. (1907). *Essai historique sur les Expositions universelles de Paris*, Paris. [Discours du Président du Conseil].

²Meizos Roger, *La réglementation des Expositions sur le plan international*, Genève, Librairie Dioz, 1965

³Lacointa Félix, *Les Expositions internationales universelles ou spéciales au point de vue du droit*, Paris, Rousseau ; 1896 ; BIE, *Le BIE et la réglementation des Expositions internationales*, Paris, BIE, 2000 [Le protocole signé à Paris le 30 novembre 1972 concernant les Expositions internationales portant modification de la convention signée à Paris le 22 novembre 1928, Paris, BIE, 1996]

⁴BIE, Section Qui sommes-nous. <https://www.bie-paris.org/site/en/who-we-are>. 2023.

Le rôle du BIE est évident dans la construction d'un monde meilleur en termes d'éducation des citoyens du monde, mais aussi par rapport à l'ouverture de nouvelles thématiques cruciales de notre monde comme le fait de savoir comment vivre dans les mégapoles, comment nourrir le monde ou protéger l'environnement. Par ailleurs, l'idée même de La Grande Exposition du Prince Albert, époux de la Reine Victoria en 1851 est de montrer le progrès industriel et l'innovation au cœur du développement des pays; depuis leur création, ces progrès ont été amplifiés par des manifestations en faveur de l'éducation des masses et de la réputation de certaines entreprises bienveillantes (avant le concept de la RSE) et des États.

Nous identifions cinq éléments des ODD. [N° 4, 9, 10, 14 et 15, *Éducation de qualité - Industrie, innovation et infrastructures, Réduction des inégalités, Vie aquatique et vie terrestre, voir le tableau de synthèse en fin de partie*]



Programme officiel du Festival mondial du divertissement, Expo World's Fair 1974, Spokane, États-Unis, Autorité de l'Expo. Archives BIE 1974, p.4 « Célébrer le nouvel environnement de demain »

Mais, encore une fois, la mondialisation et l'accélération des échanges, la généralisation de l'informatique (e-mail), des médias audiovisuels pour la diffusion de l'information ont fait craindre au BIE une perte d'identité et de substance de son action régulatrice par le désintérêt pour les expositions entre les années 1970 et 1980. En revanche, la mondialisation des loisirs, l'explosion du tourisme international et des pratiques commerciales et culturelles lui ont donné une chance de se réinventer. Une nouvelle révision est engagée en 1965 de la Convention de 1928, qui se termine le 30 novembre 1972 avec la signature du protocole, entré en vigueur le 9 juin 1980 ⁵. Il prévoit une nouvelle étape pour le BIE accompagnant la mondialisation des services, des marchés nationaux et internationaux et des relations géopolitiques. Reste ensuite à redéfinir les expositions universelles et les expositions spécialisées par deux nouveaux amendements, signés les 24 juin 1982 et 31 mai 1988.

⁵ Puis, le protocole de 1948 et celui de 1966 modifient la Convention pour la partie la plus importante, celle de la fréquence des expositions.

Cette temporalité rappelle la capacité d'adaptation du BIE au monde contemporain et son rôle essentiel dans l'organisation des expositions.

Tableau n°1 : ODD et Bureau international des expositions

Gouvernance, partenariat et institution forte		
		
<p>Objectif 16 : Promouvoir des sociétés pacifiques et inclusives pour le développement durable, garantir l'accès de tous à la justice et construire des institutions efficaces, responsables et inclusives – fortes à tous les niveaux.</p> <p>Cible 16.6 : Développer des institutions efficaces, responsables et transparentes à tous les niveaux.</p> <p>Cible 16.7 : Garantir une prise de décision réactive, inclusive, participative et représentative à tous les niveaux</p> <p>Cible 16.8 : Élargir et renforcer la participation des pays en développement aux institutions de gouvernance mondiale.</p> <p>Cible 16.a : Renforcer les institutions nationales compétentes, notamment par le biais de la coopération internationale, pour renforcer les capacités à tous les niveaux, en particulier dans les pays en développement...</p>		
<p>17 : Renforcer les moyens de mise en œuvre et redynamiser le Partenariat mondial pour le développement durable</p> <p>Cible 17.6 : Améliorer la coopération régionale et internationale Nord-Sud, Sud-Sud et triangulaire en matière de science, de technologie et d'innovation et l'accès à celles-ci, et renforcer le partage des connaissances selon des conditions mutuellement convenues...</p> <p>Cible 17.17 : Encourager et promouvoir des partenariats publics, publics-privés et de la société civile efficaces, en s'appuyant sur l'expérience et les stratégies de ressources des partenariats.</p> <p>Cible 17.19 : D'ici 2030, s'appuyer sur les initiatives existantes pour élaborer des mesures des progrès en matière de développement durable...</p>		
<p>Le BIE est une institution forte qui a su s'adapter à la mondialisation et aux exigences des États, la participation de tous les pays est présente à travers un vote démocratique pour élire les villes et pays hôtes et les efforts d'ouverture au dialogue interculturel présent. La coopération, les objectifs mondiaux, le message mondial et l'initiative visant à promouvoir le développement durable et à aider les pays en développement sont d'importantes missions sous-jacentes de l'institution. (Garantir la qualité et le succès des expositions, protéger les droits de leurs organisateurs et participants et préserver leurs valeurs fondamentales d'éducation, d'innovation et de coopération).</p>		
<p>Éducation</p>  <p>4. Assurer une éducation de qualité inclusive et équitable et promouvoir les opportunités d'apprentissage tout au long de la vie pour tous</p> <p>Cible 4.7 D'ici 2030, veiller à ce que tous les apprenants acquièrent les connaissances et les compétences nécessaires pour promouvoir le développement durable, notamment par l'éducation au développement et aux modes de vie durables...</p> <p>La fonction éducative des expositions et la promotion du progrès à travers l'éducation des citoyens du monde sont un objectif primordial du BIE.</p>	<p>Inégalités</p>  <p>10. Réduire les inégalités au sein et entre les pays</p> <p>Cible 10.6 Assurer une représentation et une voix accrues des pays en développement dans la prise de décision au sein des institutions économiques et financières internationales mondiales afin de créer des institutions plus efficaces, crédibles, responsables et légitimes.</p> <p>Le BIE a toujours souhaité aider les pays en développement et les intégrer dans son institution.</p>	<p>Environnement</p>  <p>Cible 14.a Accroître les connaissances scientifiques, développer les capacités de recherche et de transférer les technologies marines, en tenant compte des critères et lignes directrices de la Commission océanographique intergouvernementale sur le transfert de technologies marines...</p> <p>Cible 15.a Mobiliser et augmenter considérablement les ressources financières de toutes sources pour conserver et utiliser durablement la biodiversité et les écosystèmes.</p> <p>Le BIE vise à prendre en compte l'éducation à l'environnement (faune, flore, forêt, paysage et mers – océans) dans le contexte du changement climatique global. Elle mobilise les États dans la diffusion et la pédagogie scientifique auprès des visiteurs des expositions concernant les Mers, Océans et la Nature.</p>

Industrie et Innovation

Construire des infrastructures résilientes, promouvoir une industrialisation inclusive et durable et favoriser l'innovation

Cible 9.5

Renforcer la recherche scientifique, améliorer les capacités technologiques des secteurs industriels dans tous les pays, en particulier dans les pays en développement, notamment, d'ici 2030, en encourageant considérablement l'innovation et ...

Cible 9.b

Soutenir le développement technologique national, la recherche et l'innovation dans les pays en développement, notamment en garantissant un environnement politique propice à...

Depuis l'origine et la création des expositions, le BIE ou les États ont toujours voulu promouvoir les industries et le progrès par l'innovation pour le bien-être des sociétés. Un exemple, Chicago « Un siècle de progrès 1933 – 1934 » symbolise la possibilité pour les États-Unis de sortir de la crise économique grâce au New Deal de F.D. Roosevelt avec pour thème l'innovation technologique, le slogan était « La science découvre, l'industrie s'applique, l'homme se conforme ». Quant à Dubaï 2020, la ville expo devrait doter les Émirats d'un quartier innovant, durable et écologique selon les autorités locales par des infrastructures en lien avec le thème de l'exposition, une « Expo city ».

Par ailleurs, le BIE est détenteur de nombreuses conventions ou chartes honorées comme celles de Shanghai, de Milan et d'Osaka avec le « Prix Cosmos BIE » décerné annuellement par la Fondation Commémorative de l'Exposition internationale d'Horticulture de Jardins et de verdure 1990 – Osaka - ; il y a peu, le prix cosmos a été décerné en 2018 au français Augustin Berque pour son travail sur la pensée mésologie et l'écologie humaine. On retrouve aussi le Manuel de Shanghai - Un guide pour un développement urbain durable au 21e siècle – sans oublier la Déclaration de Yeosu en 2012 pour des côtes et des océans vivants pour encourager la communauté internationale à agir dans ce domaine.



Osaka 1970, Les télécoms comme nouveau mode de vie pour l'humanité, Archives BIE.



Éducation des masses, Le Labyrinthe de Montréal 1967, l'évolution de la vie à travers une scénographie ambitieuse. Archives du BIE.

Cependant, aucune définition précise n'est donnée d'une exposition jusqu'à la révision de 1972 de la convention. Le BIE insère dans son article premier une définition officielle de l'exposition : « *manifestation qui, quel que soit son nom, a pour objet principal d'enseigner au public, de recenser les moyens dont dispose l'homme pour satisfaire les besoins d'une civilisation et de mettre en valeur en un ou plusieurs branches de l'activité humaine, les progrès réalisés ou les perspectives d'avenir* »⁶. Les expositions sont considérées par le BIE comme des lieux de rencontre uniques où l'éducation passe par l'expérimentation, la coopération, la participation et l'innovation.

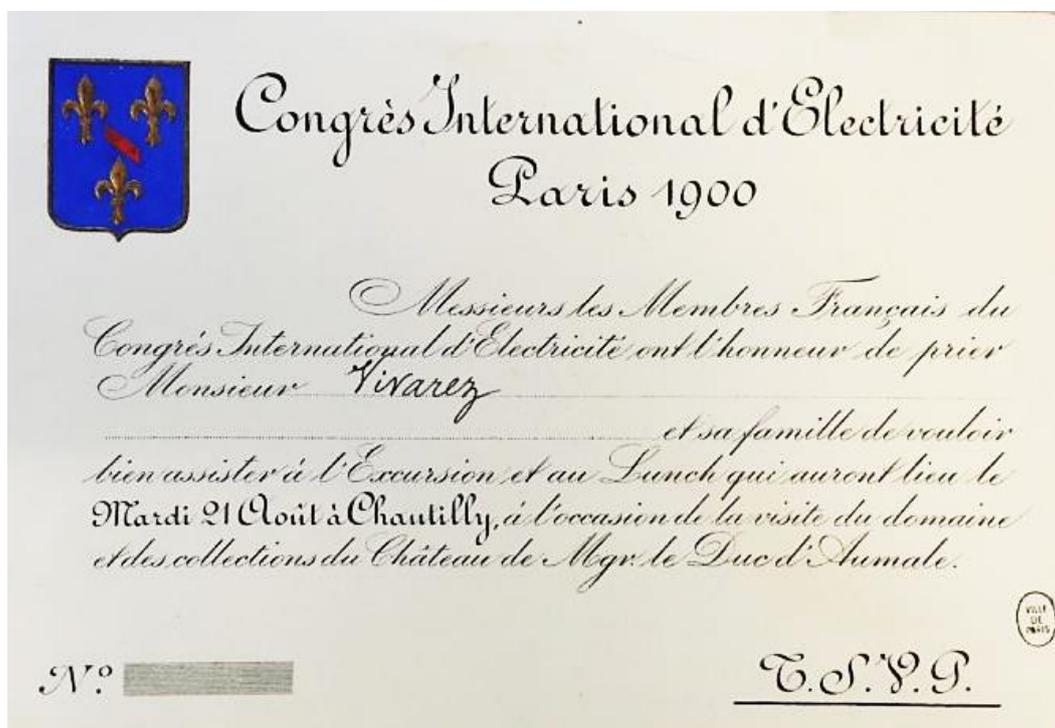
⁶ Le protocole de 1972 afin d'espacer les intervalles entre eux et d'assurer un meilleur respect de la réglementation n'est entré en vigueur qu'en 1980 ; l'ancien protocole permettant la tenue d'une exposition spécialisée pratiquement chaque année, en conséquence, on peut noter que de nombreux projets sont nés au cours de la décennie 1980 - 1990 : Knoxville, Nouvelle-Orléans 1984, Tsukuba 1985, Vancouver 1986, Brisbane 1988.

Ils sont l'expression d'un message d'intérêt universel ; une expérience éducative et récréative; une sorte de laboratoire expérimental montrant l'extraordinaire et le nouveau. Trois critères doivent être respectés par les organisateurs : le caractère pédagogique de l'exposition, leur volonté d'universalité dans un domaine de connaissance donné et l'objectif de mise en scène prospective du progrès de l'humanité. Il s'agit d'un changement ; les expositions acquièrent le statut d'événements culturels et progressivement de tourisme d'affaires.

De leur création 1851 à 1939 : les expositions sont un catalogue des progrès de l'industrie, des paysages éphémères du progrès où l'on dresse le bilan d'un pays, ou d'un siècle comme pour Paris 1900. Le culte du progrès est présent. Nous observons l'évolution de l'humanité. Il existe également un soutien au démarrage de grandes conférences scientifiques.

De 1939 à 1992 : les expositions visent à se projeter dans le futur, tout en intégrant des notions universelles comme le rapprochement des peuples et le début de la sauvegarde de l'humanité. Le but des expositions, foires universelles est de se projeter positivement dans le futur (Chicago 1933 et 1934 et surtout New York 1939 – 1940), le futur est à nos portes, il faut rassurer et émerveiller les visiteurs, les consommateurs-citoyens tout en célébrant un monde à protéger. Biosphère Montréal 1967 et Spokane 1974 en sont les débuts.

De 1992 à nos jours : Les expositions sont un événement culturel et pédagogique, mais avec des objectifs de plus en plus globaux et de développement durable comme renouvellement de leur pratique, il n'est plus nécessaire de faire un bilan ou de se projeter dans l'avenir, mais de sauver notre planète et le cadre de vie de l'humanité - désormais - la planète Terre est en danger et des solutions existent, désormais ce sont des lieux de remise en question de la modernité, tout en proposant un tourisme expérientiel et un *city break* aussi, en lien avec le tourisme international et la « planète nomade ». C'est un événement où l'expérience de la visite doit renforcer la vision globale de notre planète à protéger pour le visiteur. L'action des Hommes et des Femmes est à questionner pour un retour critique sur les enjeux climatiques et globaux.



Carton d'invitation adressé à Henry Vivarez
dans le cadre du Congrès international de l'Électricité lors de l'Exposition de 1900, 4-DEP-005-212

Alors que la société mondiale s'oriente de plus en plus vers les loisirs et la culture, les expositions ont su s'adapter à un large public en travaillant sur l'accessibilité des savoirs. Mais qu'en est-il de l'application des ODD pour les expositions contemporaines ?

2. Exposition universelle et objectifs de développement durable

Dans cette deuxième partie, nous nous concentrerons sur les réalisations concrètes des expositions universelles, la construction de sites et de legs (héritage – impact – nouveau paysage urbain), mais aussi les conséquences pour la société civile et le monde commercial. Pour cela, nous partirons d'une analyse diachronique pour rappeler le dialogue intense qu'entretiennent les expositions avec deux notions très importantes pour leur réalisation, l'éphémère et le durable avec notamment le devenir du quartier des expositions ; puis nous prendrons comme exemple l'Exposition universelle de Dubaï 2020 qui est pour l'instant le projet qui a pris en compte synthétiquement les ODD.

2.1 L'éphémère et le durable des expositions universelles et spécialisées à travers les ODD

S'il est un élément, le plus tangible et le plus controversé, d'une exposition mondiale ou spécialisée ; elle réside dans la construction à la fois éphémère et durable du quartier d'exposition ainsi que dans son emplacement. Aujourd'hui, nous pouvons relier l'item 11 des ODD à nos questionnements : *des villes et des communautés durables ou rendre les villes et les établissements humains inclusifs, sûrs, résilients et durables*. Depuis leur création, en raison des sommes et des dépenses publiques impliquées, des controverses sur leur légitimité dans un monde de plus en plus connecté ont émergé. Le fait de connaître ou de justifier leur utilité dans la création de nouveaux quartiers de villes, de foires, de musées ou de résidences-jardins est essentiel. **La propagande - communication d'une exposition coïncide avec sa contribution durable à la société urbaine.** Une justification au niveau politique pour les citoyens et les entreprises qui contribuent aux impôts est un impératif pour la durabilité du design urbain.

Par ailleurs, un paradoxe est à l'œuvre dès les premières heures des expositions, la révolution industrielle a généré de nouvelles formes de pollution, des nuisances de tous types, comme celles sonores, olfactives et la dégradation importante de l'atmosphère. Pourtant, les premières expositions glorifient l'action des acteurs industriels à travers la splendeur des progrès présentés dans le parc des expositions. La tuberculose fait des ravages, d'immenses nuages noirs planent sur les villes comme pour les descriptions de Manchester et de Londres aux XIXème et XXème siècles (Shanghai et Pékin dans les années 2000) : les smogs londoniens des années 1950 dont on soupçonne depuis longtemps les dangers sont l'image négative du développement.

Quant à l'hygiène, les problèmes de salubrité et de santé publique, ils se retrouvent dans le fait de sécuriser les réseaux d'assainissement (épuration des eaux), mais aussi dans les égouts modernes construits lors des grands travaux et les avenues ombragées de parcs et jardins. Ce travail quotidien accompagne la réalisation d'expositions éphémères tandis que de nouvelles émissions polluantes proviennent des premières voitures après l'abandon du moteur électrique. Cette augmentation de la population urbaine mondiale se double d'une exigence de service public de qualité, d'un idéal de propreté de l'environnement urbain (sol, eau, air) coïncidant avec la naissance d'une réflexion à l'échelle de la métropole pour un meilleur bien-être, **les expositions peuvent alors apporter une solution au développement des métropoles.**

Quant au concept de développement durable et à ses origines, cela se comprend sur la longue durée, la question de l'utilité d'une grande exposition repose aussi sur une conception plus durable et culturelle d'une grande fête nationale célébrant une République comme pour 1889 en France ou la reconstruction de San Francisco par exemple suite à un tremblement de terre dévastateur de 1906, ceci au même titre que la renaissance des Jeux olympiques et les avertissements au début du XXe siècle du Comité olympique sur les dépenses publiques des pays et des villes accueillant les Olympiades. On peut proposer un tableau récapitulatif pour mieux comprendre les enjeux des ODD actuellement pour l'item 11 en s'intéressant à l'histoire des expositions et au fait de proposer des paysages urbains durables, devenus désormais un patrimoine à la fois touristique, économique et culturel comme pour la Tour Eiffel ou la Foire internationale de Montjuich à Barcelone.



Archives de la Bibliothèque historique de la Ville de Paris, 1889, Une nouvelle gare éphémère pour une nouvelle exposition (Gare du Champ-de-Mars) et un nouveau quartier pour Paris en 1889 et au-delà pour le vingtième siècle. Collection de souvenirs de l'Exposition de 1889, anonyme, 1-DEP-011-024.



Barcelone, Montjuich, Foire internationale (Fira), 1992, Archives FIB. L'héritage de l'Exposition internationale de 1929 (Salon du bâtiment, jardins, promenades et quartier culturel, économique, touristique, sportif et des affaires) – la première exposition historique du BIE.



Une fontaine monumentale à Vienne, 2022, PB, Eau douce et Exposition universelle de 1873.

« Même si le concept de durabilité n'était pas familier aux gens lors de l'Exposition universelle de 1873, le premier pipeline de la source de montagne de Vienne en était un exemple classique en action. L'eau s'écoule jusqu'à la capitale grâce au seul gradient, sans qu'une seule pompe mécanique soit nécessaire. Aujourd'hui, la source la plus éloignée se trouve à 150 kilomètres de Vienne. Et en 24 heures, l'eau cristalline et fraîche parvient à la ville via le premier pipeline de source de montagne de Vienne ». Office du tourisme de Vienne, 2023. <https://www.wien.info/en/livable-vienna/water-in-vienna/viennese-water-435332>

CHRONOLOGIE DE GRANDES PÉRIODES D'EXPOSITIONS	TYPES D'EXPLOITATION ET DE RÉUTILISATION DES QUARTIERS	EXEMPLES / IMPACTS SUR LA VILLE	DÉVELOPPEMENT URBAIN / DÉVELOPPEMENT DURABLE				
<p>1851 - 1900 Les fastes du progrès</p> <p>Développement urbain (1) + naissance du tourisme moderne (2)</p>	<p>EXPO →</p> <table border="1"> <tr> <td>D - DP</td> <td>G</td> </tr> <tr> <td>F</td> <td>H-T</td> </tr> </table>	D - DP	G	F	H-T	<p>Le Crystal Palace (1851) à Londres et Sydenham, Palais de l'Industrie à Paris, (1855). Chicago 1893, The White City, un nouveau quartier éphémère /durable au bord de l'eau. Front de mer arboré. Démolition de la majorité des salons – pavillons à Paris Champ-de-Mars. Vienne 1873, modèle d'impact, 6 gares ferroviaires, nouvelle canalisation d'eau, nouveau Ring (circulation), nouvelle perception de la ville et congrès internationaux.</p>	<p>La destruction de la zone en est généralement la conséquence, mais les jardins, les promenades et les logements peuvent être conservés dans les zones résidentielles. Le plus important est de créer un « Palais de l'Industrie » pour une génération. Le concept de développement urbain s'inscrit dans la stratégie de contrôle de la croissance urbaine. Avenue haussmannienne, périphérique urbain – les œuvres de Paxton accompagnent la création des expositions ; mais aussi la réalisation de travaux publics tels que des conduites d'eau douce et des voies de transport. Le Grand et Petit Palais à Paris sont les symboles d'un réemploi durable jusqu'à nos jours pour les olympiades parisiennes de 2024.</p>
D - DP	G						
F	H-T						
<p>1900 - 1962 La constitution de grandes foires nationales</p> <p>Développement économique + Tourisme</p>	<p>EXPO →</p> <table border="1"> <tr> <td>DP</td> <td>G</td> </tr> <tr> <td>F-M</td> <td>H-T</td> </tr> </table>	DP	G	F-M	H-T	<p>Paris 1937, Palais Chaillot. New York 1939, destruction totale pour l'effort de guerre, seulement quelques bâtiments-musées. Un seul objectif, 1929 – 1939, le New Deal contre la crise économique. Milan 1916 – 1923 : nouveau quartier des foires. Roma 1943 = en fait un nouveau quartier. Bruxelles 1958, nouveau quartier d'affaires. Exposition Seattle Century, nouveau quartier de loisirs et d'affaires.</p>	<p>Destruction partielle ou totale de sites, intérêt de plus en plus grand pour construire des quartiers de musées, de foires internationales, de jardins et réguler la circulation avec de nouvelles gares, métropolitaines. On retrouve très souvent des organisateurs qui décident en marge de l'avenir du site d'exposition avec des problèmes d'entretien à long terme. La Biennale de Milan / Parc de foire de Milan est un exemple de réemploi majeur. Reste une exception, l'exposition de 1943 à Rome qui devait construire une troisième Rome et qui devint un quartier économique et politique très important.</p>
DP	G						
F-M	H-T						
<p>1962 - 1988 Mise à disposition d'infrastructures tertiaires spécifiques</p> <p>Développement de services + Tourisme</p>	<p>EXPO →</p> <table border="1"> <tr> <td>DP</td> <td>G-RF-WF</td> </tr> <tr> <td>F-M</td> <td>H-T</td> </tr> </table>	DP	G-RF-WF	F-M	H-T	<p>Montréal 1967, nouveau quartier de loisirs, difficile à planifier à long terme, Osaka 1970, démolition du quartier = parc commémoratif, statue monumentale souvenir. Spokane 1974, un nouvel environnement dépollué. Nouvelle-Orléans 1984, nouvelle rivière dépolluée, Ernest N. Morial Convention Center pour la croissance économique. Brisbane 1988, nouveau front de mer</p>	<p>De plus en plus l'action des organisateurs se concentre sur une stratégie bien précise pour l'héritage des expositions, le nouveau centre des congrès, la salle des conventions, le nouveau métro de Montréal, un nouveau quartier d'affaires doté de transports modernes. De plus en plus, les espaces hérités des expositions sont récupérés pour les loisirs. La conscience environnementale est présente avec la Biosphère de Montréal, Habitat 67, Spokane 1974 et sa nouvelle berge dépolluée.</p>
DP	G-RF-WF						
F-M	H-T						
<p>1992 – aujourd'hui Vers un quartier durable ?</p> <p>Développement durable + Tourisme</p>	<p>EXPO →</p> <table border="1"> <tr> <td> NED</td> <td>G-RF-WF</td> </tr> <tr> <td>F-M</td> <td>H-T</td> </tr> </table>	NED	G-RF-WF	F-M	H-T	<p>Quartier des affaires de Séville 1992, échec partiel. Écoquartier de Hanovre 2000. Aichi 2004, nouveau district éducatif. Parc Ghibli. Nouveau quartier et foire de la ville de Shanghai. Milan 2015, nouveau quartier de l'innovation. Candidature Odessa 2030 où tous les pavillons doivent être modulaires avec préfabrication à partir d'une imprimante 3D pour un nouveau front de mer. Standardisation?</p>	<p>De plus en plus, les principes du développement durable imprègnent les organisateurs d'expositions avec des projets très ambitieux tels que de nouveaux quartiers d'affaires attractifs (parfois en échec partiel), un écoquartier, un nouvel espace dédié à l'éducation, un nouveau quartier de ville et de foire, voire un pôle innovation (district). Les budgets financiers des expositions sont de plus en plus importants, imposant un retour sur investissement/opinion publique, avec la création d'un quartier - expo. Ou bien de loisir comme pour l'œuvre de Hayao Miyazaki et le parc Ghibli des suites d'un premier pavillon en 2004 à Aichi - Japon. Commercial pour Hanovre 2000.</p>
NED	G-RF-WF						
F-M	H-T						

TABLEAU n°2 : Sur le temps long, exposition universelle et soutenabilité d'un parc-quartier, entre éphémère et durable

D: Démolition **G:** Garden (Jardin) **F:** Fair (foire et palais des congrès) **H:** Housing (immobilier-logement-commerce) **M:** Museum (musée - quartier culturel)

DP: Démolition partielle **RF:** Riverfront (Leisure Park) bord de rivière aménagé **WF:** Water front (Leisure Park) front de mer aménagé

NED: New Eco District (écoquartier, quartier durable) **T:** Transport **EXPO:** Ephemeral exposition district (site éphémère de l'exposition) → After the exposition (Après l'exposition)

(1) Attention : l'impact principal de l'exposition n'empêche pas d'autres objectifs annexes d'être présents. **(2)** Nous entendons le tourisme de loisirs, d'affaires et l'image de la ville.

Sur le long terme, à travers les temporalités de ces événements, si l'on prend le cas des Expositions universelles comme Vienne 1873, Milan 1916 et Barcelone 1888 - 1929, les impacts à l'échelle de la ville sont considérables, les effets durables s'étendent sur plusieurs générations, car le choix du site de l'exposition et des infrastructures s'inscrit parfois parfaitement dans la stratégie économique, industrielle et touristique de la ville. Foires modernes, musées, nouveaux transports sont construits et pérennes, ils sont un bénéfice commun pour tous les habitants. Les héritages sont conséquents sur le court, moyen et long terme. Mais le développement urbain à l'occasion de l'organisation d'une exposition peut être aussi négatif pour les habitants d'une métropole comme pour Barcelone en 1888 et les retards dans la création des égouts de la ville pour d'autres quartiers au profit d'importants travaux pour accueillir l'exposition, comme les travaux de Pere Hereu, Manel Guardia et Javier Monclus (1991) le démontrent. Les effets de reports des travaux et de planifications urbaines bouleversées par la tenue de très grands travaux sont parfois inhérents et assujettis aux décisions politiques voulant organiser en priorité une fête mondiale du progrès au lieu de continuer la programmation des chantiers annuels de la métropole (du moins, repousser certains travaux). Mais d'un autre côté, j'ai pu démontrer dans mon doctorat en 2008 sur « **Barcelone, la ville-exposition** » (2008) que les résultats de la foire mondiale catalane dite « Exposition universelle de 1888 » sont paradoxaux et plus complexes à appréhender. Tout d'abord, avant, pendant et après la tenue de l'exposition, l'image de la capitale catalane et de l'Espagne est positive à l'échelle européenne et mondiale des suites de la bonne organisation de l'exposition universelle catalane de 1888 et de l'investissement de la municipalité pour son port et son front de mer (presse européenne et mondiale, diplomatie et production iconographique comme les cartes postales) (1). D'ailleurs, la municipalité de Barcelone ne peut se permettre un échec à cause des revendications régionales dans la vie politique et culturelle en Catalogne et notamment face au pouvoir centralisateur madrilène, les agents municipaux proposent une requalification du premier projet urbanistique de ce qui deviendra le Parc de la Citadelle, suite à l'abandon du premier chantier de l'exposition par la faillite et le peu de sérieux d'hommes d'affaires – ouvriers – artisans sur le site. La société civile catalane et l'école d'architecture, en tant que force-vives de la société catalane, conçoivent l'Exposition universelle de 1888 comme un instrument au service de l'image dynamique et commerciale de la capitale catalane (2). Le tourisme est renforcé, un nouveau paysage urbain se dessine pour les loisirs (parc urbain paysager, foire, petits équipements, grands équipements, hôtels, jetée artificielle, cafés et restaurants, serres-umbracle, bateau touristique « golondrinas » sur le même modèle des bateaux-mouches parisiens...) permettant d'assouplir un plan de ville trop stricte (Plan Cerdà) pour le compte du catalanisme, mais aussi au profit de l'image de la capitale régionale et de l'Espagne (Ballester, 2008)⁷ (3).

En revanche, en 1873, à Vienne, grâce à l'Exposition universelle, c'est toute la ville qui est bouleversée et les canalisations d'eau douce sont construites pour l'occasion, véritable prouesse technique qui permet d'acheminer de l'eau potable fraîche sur une distance de 95 km des montagnes de Basse-Autriche et de Styrie directement à Vienne. Enfin, le Ring s'embellit, avec de nouvelles gares présentes et de nouveaux musées. En France, le baron Haussmann anticipe la réalisation des prochaines expositions, comme on peut le lire dans ses « Mémoires ».

Enfin, une Exposition universelle jugée peu réussie et redondante par les thèmes abordés auparavant, l'Exposition universelle de Louisiane de 1984, est désormais considérée comme plus durable et bénéfique pour l'ensemble de la région, car le choix du Palais des Congrès construit pour l'occasion, Ernest N. Morial, est devenu payant sur le long terme, après 40 ans d'exploitation, avec 1,1 million de mètres carrés d'espace d'exposition, un personnel primé et des équipements de première classe. Le centre de congrès Ernest N. Morial de la Nouvelle-Orléans (MCCNO) est devenu le sixième plus grand centre de congrès du pays (Top 10 des plus grands congrès et salons professionnels chaque année). Il a généré un impact économique de 48,1 milliards de dollars depuis sa construction – exposition de 1984. Actuellement, pour les années 2019-2024, l'infrastructure attire plus de 740 000 visiteurs et génère 175 millions de dollars en recettes fiscales annuelles pour la ville et l'État.

⁷ Ballester, Patrice. (2008). *Barcelone, la Ville-Exposition. La cité catalane à travers ses Expositions universelles, internationales et Jeux olympiques 1888 – 2008 (Urbanisme, paysage urbain)*, Toulouse, Université de Toulouse, 2008. <https://hal.science/hal-03910086> - Ballester, Patrice. (2014). Leisure parks from the Spanish universal and international exhibitions. *Society and Leisure* 37 (1): 38–57. <https://doi.org/10.1080/07053436.2014.881091>

Il en est de même pour l'Exposition universelle de 1962 aux États-Unis, « Seattle World's Fair », sur le temps long, la métropole américaine hérite d'un vaste parc paysager ombragé - le « Seattle Center » et le nouveau « Climate Pledge Arena » - avec des complexes sportifs, culturels et muséaux et des événements festifs où des théâtres, des restaurants et des boutiques s'agrègent autour du Space Needle, un *landmark* – architecture symbolique héritée de l'exposition de 1962, mais qui reste un élément attractif pour des équipements de toute sorte. En conclusion partielle, concernant les expositions universelles, l'analyse de la durabilité et des conséquences de leur organisation doit s'appréhender dans le temps, l'espace et la capacité à représenter différemment les impacts des méga-événements.

2.2 Dubaï World Expo 2020, analyses du projet ODD, entre héritage et contre-interrogatoire sur le long terme

Mais comment une Exposition universelle inclut-elle les ODD au cœur de sa stratégie avec une volonté de résilience et de croissance économique pour tous ? Nous analysons l'exposition universelle Dubaï 2020; elle est exemplaire dans la capacité à avoir proposé toute une logique d'action à travers les ODD. Un alignement de l'action des organisateurs sur des choix éditoriaux et matériels se concrétise dans une volonté de classer ses projets sur des cibles précises. Nous constatons que dans ce cas précis, c'est une question de choix, ne pas tout englober, ce serait un piège et surtout se concentrer sur des cibles fortes des ODD. À cela, il ne faut pas oublier que pour chaque exposition se pose la question de l'héritage, mais aussi de l'appartenance à des projets culturels régionaux et mondiaux. Nous nous appuyons principalement sur les deux documents du comité d'organisation de Dubaï 2020, la visite du site et un début de retour d'expérience sur les premières études scientifiques concernant les objectifs à atteindre : « *En initiant des objectifs de durabilité et des cibles de performance, et en suivant nos performances par rapport à objectifs au fil du temps, nous préservons la transparence et tenons notre promesse d'adhésion à la Vision 2021 des Émirats arabes unis. Les progrès et l'efficacité de notre travail garantissent que nous agissons avec détermination non seulement pour organiser une exposition exceptionnelle, mais également l'une des expositions universelles les plus durables au monde* »⁸.

Premièrement, quelles sont les principales étapes du développement d'une exposition universelle?

Concevoir une exposition universelle durable nécessite une planification minutieuse et un engagement en faveur de la durabilité à toutes les étapes du processus (11 niveaux). Voici quelques lignes directrices et étapes clés pour concevoir une exposition universelle durable :

1. Définir une vision durable et une identité locale durable à travers les ODD : Dès le départ, il est essentiel de définir une vision claire axée sur la durabilité. Cela implique de fixer des objectifs spécifiques en matière de réduction des émissions de carbone, d'utilisation responsable des ressources, de promotion des énergies renouvelables, de soutien à la communauté locale, mais aussi de prendre en compte le climat, l'environnement de l'exposition et l'identité de la nation, du pays, région et de la ville hôte pour donner de la force au message – slogan. Le dialogue entre le local et le global doit être la stratégie à adopter pour cela.

2. Choix du site et conception intelligente du quartier : Le choix du site de l'exposition joue un rôle crucial dans sa durabilité. Choisir un emplacement à proximité des infrastructures de transports publics existantes peut encourager les visiteurs à utiliser des moyens de transport plus écologiques. La conception des bâtiments et des installations temporaires doit également intégrer les principes d'efficacité énergétique et de matériaux durables. L'utilisation de labels de construction est une bonne pratique. Le choix de cette dernière est crucial, politique, voire géopolitique. L'urbanisme répond-il aux attentes des organisateurs ? Immobiliers de luxe, social ?

⁸ Extrait des différents rapports : Rapport sur le développement durable Expo 2020 Dubai 2018, 2019, 2020. Citation p. 6 (2018) « Offrir une exposition durable, Son Altesse Cheikh Ahmed Bin Saeed al Maktoum, Président de l'Autorité de l'aviation civile de Dubaï, Président du Comité supérieur de l'Expo Dubaï 2020.

3. Planification énergétique : Une gestion responsable de l'énergie est essentielle. Utilisez des sources d'énergie renouvelable telle que l'énergie solaire, éolienne et géothermique pour alimenter l'exposition autant que possible. La mise en œuvre de technologies économes en énergie et d'un éclairage de qualité peut également contribuer à réduire la consommation d'énergie. Le site, les pavillons et les abords avec les infrastructures sur place et dans l'arrière-pays doivent être optimaux et durables.

4. Gestion de l'eau et des déchets : Assurez-vous d'avoir un plan de gestion durable de l'eau. Collecter et recycler l'eau autant que possible, utiliser des systèmes d'irrigation efficaces pour les espaces verts et encourager - prévoir des installations de tri et de recyclage des déchets sur le site de l'exposition. Inciter les exposants et les visiteurs à utiliser des matériaux recyclables et à réduire les déchets à la source. Adoptez autant que possible une démarche « zéro déchet ». Promouvoir des solutions naturelles.

5. Gestion des ressources humaines des hommes et des femmes, (enfants - scolaires), une éthique du care, de l'autrui et de la santé publique : Nécessité de réfléchir à une gestion durable des salariés de l'exposition, des ouvriers, pour ne pas faire travailler les enfants. Inclure la diversité ou l'emploi local au niveau national, reclasser les travailleurs après l'exposition. Investissez dans les écoles et donnez du sens au message de l'exposition par la formation comme un atout dans l'avenir pour les personnels de l'exposition. Care = Il faut définir une approche sensible et un souci fondamental du bien-être d'autrui comme centre des préoccupations du développement moral à partir de l'attention que l'on donne aux responsabilités et à la nature des rapports humains (Noël-Hureaux, 2015). Prendre en compte l'hygiène, la masse des visiteurs, les pandémies, les épidémies, le climat et l'urgence de soigner et de donner les meilleures conditions de visite et de respect des normes internationales sanitaires dans ce domaine.

6. Mobilité durable : Promouvoir les transports publics en assurant des liaisons faciles avec le site d'exposition. Inciter les visiteurs à utiliser des modes de transports respectueux de l'environnement comme le vélo ou les navettes électriques. Prévoir des espaces de stationnement pour les vélos et des bornes de recharge pour les véhicules électriques.

7. Sensibilisation et éducation : Éduquer les visiteurs sur la durabilité est un aspect essentiel d'une exposition mondiale durable. Organiser des activités et des présentations interactives pour sensibiliser aux problèmes environnementaux et aux solutions durables. Utiliser l'exposition comme plate-forme pour inspirer et informer les visiteurs sur les actions qu'ils peuvent entreprendre pour un avenir plus durable.

8. Laissez un héritage durable : envisagez l'après-exposition dès le début de la conception. Concevoir des infrastructures temporaires pouvant être démontées et réutilisées ailleurs. Construction préfabriquée, modulaire, remontable à la campagne ou ailleurs. Transformer des bâtiments emblématiques en équipements permanents utiles à la communauté locale (salle de congrès, infrastructures politiques, de loisirs, d'affaires, sportives). Des métropoles disposent parfois de pavillons qui deviennent un patrimoine touristique (Seattle, Paris) et plus récemment le grand parc paysager de Shanghai « Shanghai Expo Cultural Park » (Parc Culturel de l'Expo de Shanghai) avec les pavillons chinois, français, italien... Laisser un héritage urbain ou rural durable qui profitera aux générations futures.

9. Impliquer les parties prenantes : Impliquer les principales parties prenantes dès le début du processus de conception. Collaborez avec les gouvernements locaux, les entreprises, les ONG et les communautés locales pour garantir une mise en œuvre réussie et collaborative du développement durable. Tenir compte des accords internationaux, régionaux et locaux, mais aussi des chartes locales et des principes de l'ONU.

10. Penser le tourisme durable : À travers le tourisme de loisirs et d'affaires, mettre en place des mécanismes pour créer des start-ups touristiques mondiales pour l'année de l'exposition universelle. Intégrer des stratégies de durabilité à long terme dans le domaine des pratiques, des comportements et de l'expérience touristiques. Faire bénéficier tous les territoires du pays par la porte d'entrée de l'expo. Encourager le tourisme durable. Les MICE – tourisme d'affaires doit être fortement intégré aux solutions globales et locales de l'exposition pour permettre une croissance soutenable et des impacts positifs de la tenue de l'exposition.

11. Créer un Observatoire des impacts : Un observatoire indépendant peut donner encore plus de légitimité et de qualité à l'analyse. La règle des tiers peut permettre de tirer des enseignements pour les prochaines expositions (1/3 collectivités territoriales, 1/3 scientifiques, 1/3 membres du BIE).

En mettant en œuvre ces stratégies et en intégrant les principes de durabilité à chaque étape, une exposition universelle peut jouer un rôle de catalyseur en inspirant un changement positif durable dans la société et en contribuant à façonner un avenir meilleur pour la planète. **On constate une pertinence d'alignement « faible – moyenne – élevée » pour l'expo universelle de Dubaï 2020 qui permet d'être crédible dans ces actions et de ne pas faire de greenwashing qui existe nécessairement par un marketing et une communication du pays-ville organisateur pour justement faire venir les investisseurs. À des fins de crédibilité, pour éviter l'écoblanchiment, il ne faut pas faire reposer son discours sur peu de critères ODD ou uniquement les essentiels non contraignants.**

La question des finances publiques et des impôts est à soulever (soutenabilité des efforts financiers pour la population locale sur le long terme et le fait d'engager des sommes considérables pour les infrastructures et les services associés, une réflexion ante-événement sur les gains – impacts directs et indirects générés), le cas de pays comme la France et ses Jeux olympiques et paralympiques à Paris en 2024 et le contre-exemple à venir de Los Angeles 2028 montrent les différences d'approche pour un même méga-événement. **Il est nécessaire de se poser des questions de durabilité même pour une ville comme Dubaï qui peut être considérée au premier abord comme un contre-exemple de développement dit durable, mais tous les États et toutes les grandes métropoles mondiales ont le droit d'organiser une exposition, pourquoi certaines et pas d'autres (?).** Le fait principal réside dans la mise en réseau, mise en collaboration, mise en construction et développement de stratégie d'investissement (diversification ISR-D) et de tourisme de loisirs et d'affaires comme pour la candidature actuelle de Riyad 2030 qui propose une ambition nationale et une amélioration de l'image du royaume (en corrélation avec le projet NEOM – THE LINE et d'autres méga-événements planifiés).

L'organisation d'une exposition universelle est un acte géopolitique par excellence (soft, smart power (puissance douce, intelligente, culturelle, pouvoir de conviction, de créer des alliances et des rapports de force à son profit), culture globale – type de régime politique véhiculé – en transition, démocratique, autoritaire...), mais aussi d'aménagement de l'espace (transports) et urbanistique avec des visées économiques et financières de croissance parfois considérables. Même si un écoblanchiment est présent comme pour toute communication de grandes métropoles mondiales avec un marketing de contenu visant l'attractivité renouvelée de la destination de loisirs et d'affaires, les acteurs de l'exposition et les commentateurs ne peuvent se détacher ou se dédouaner des dimensions et des impacts directs et indirects financiers, urbanistiques (immobiliers) et culturels (construction d'une identité nationale). Une évaluation sur le long terme est nécessaire, dans le sens d'un contre-interrogatoire à partir des enjeux soulevés et des objectifs financiers, culturels et écologiques (ISR-D) proposés lors de la candidature officielle auprès du BIE. En fin de compte : *pourquoi* réalise-t-on un méga-événement de type exposition universelle?

On le voit, les ODD deviennent un moyen de légitimer l'exposition et de la rendre acceptable auprès des populations locales ainsi que des visiteurs et touristes internationaux. Enfin, on constate que les objectifs du BIE et ceux d'une exposition sont parfois complémentaires et très souvent réciproques concernant les grandes missions de l'organisation et l'importance du legs pour les expositions : infrastructure et culture se répondent par la création d'un milieu éco-techno-symbolique soutenable ou pas suivant les legs et l'ambition première (le pourquoi ?). Dernière partie, une proposition originale d'une grille – matrice applicable pour chaque item du BIE et des expositions spécialisée ou universelle est avancée dans cet article. Nous allons utiliser la matrice marketing PESTEL-ID⁹ + ODD + la matrice de complémentarité RSE d'une entreprise¹⁰ + Missions du BIE pour proposer une grille originale d'étude, de création et de réflexion sur les impacts d'une exposition universelle – spécialisée. On arrive aux résultats suivants, avec pour chacun des items la correspondance avec les ODD.

⁹Ballester, P. (2022). Analyse des influences de l'environnement : vers un élargissement du modèle PESTEL aux égards des 17 objectifs du développement durable (ODD), le PESTEL-ID. Ouvrage Wiki AFM. Marketing pour une société responsable. Se former au marketing et transformer le marketing, Association française du marketing, 24 p., <https://hal.science/hal-03704652>

¹⁰Ballester, P. (2022). Matrice de complémentarité des 7 responsabilités RSE d'entreprise. AFM. Marketing pour une société responsable. Se former au marketing et transformer le marketing, Association française du marketing, 21 p., <https://hal.science/hal-03704319>

Tableau n° 3 : Quatre enjeux majeurs de la candidature à une ville-exposition universelle

<p style="text-align: center;">TERRITORIALITÉS</p> <p>ODD, 15 - 14 - 11 - 13 - 7 - 6</p> <p><i>La question du rapport à l'espace, à l'architecture et à l'environnement</i></p> <p>La question « où » concernant la localisation du site-expo ? Le rôle des transports, présent et futur ? Faut-il ou non mettre en place un réseau de coopération avec d'autres villes ? Une coopération entre toutes les parties prenantes ? Des acteurs politiques, « magiciens » ? Avec qui et comment ? Acteurs privés et publics, associations, habitants ? Un autre méga-événement est-il prévu (Coupe du monde Fifa, Jeux olympiques, capitale culturelle européenne) ou un parc d'attractions ? Quel paysage ? Quelle architecture ? Le lien transport, réseau énergétique ? Quels seront les effets éphémères ou durables (urbanisme et héritage) ?</p> <p style="text-align: center;"><i>Équité, durabilité, justice spatiale</i></p>	<p style="text-align: center;">STORYTELLING (Narrativité)</p> <p>ODD 7 - 5 - 4 - 3 - 2 - 1</p> <p><i>La question de la transparence, de la mobilisation, de la co-participation</i></p> <p>L'histoire est-elle « belle » pour le grand public ? L'Exposition universelle est-elle ancrée dans une longue chaîne d'expositions mondiales à long terme ? Légitimité culturelle, technologique et sociale ? Identité du slogan de l'exposition universelle ? Un bon logotype pour fédérer les ambitions ? Quelle valeur Responsabilité Sociétale des Entreprises, marketing – communication ? Bonne rédaction du dossier de candidature conforme aux attentes du BIE ?</p> <p style="text-align: center;"><i>Transparence, mobilisation, co-participation, inspirer</i></p>
<p style="text-align: center;">PUISSANCE DOUCE – PUISSANCE INTELLIGENTE ; SOFT – SMART POWER</p> <p>ODD, 8 – 9 – 10 – 12</p> <p><i>La question de la capacité à imposer un pouvoir intelligent pour donner une ligne directrice en phase avec les ambitions nationales et l'innovation.</i></p> <p>Le pouvoir de convaincre, une puissance intelligente, une expo intelligente, une proposition d'une culture globale, d'une contre-culture, d'une uniformisation ou différenciation ? Interrogeant les objectifs à atteindre ? Capacité des acteurs nationaux à imposer leur candidature, lobbying auprès des institutions... Capacité à imposer sa candidature, lutte politique «pour ou contre» la candidature ? Un groupe de pression diplomatique pour gagner les voix du BIE (vote des pays étrangers), capacité à créer des alliances étatiques sur le long terme avant, pendant et après l'exposition ? Force économique, capacité à s'endetter, à réaliser des bénéfices ? Quelles technologies ? Quelles nouveautés ? Pouvoir financier, mécénat d'entreprise ? Pouvoir économique, capacité à lever des fonds pour le projet ?</p> <p style="text-align: center;"><i>Pouvoir décisionnel et innovation</i></p>	<p style="text-align: center;">FRONTIÈRES</p> <p>ODD 17 – 16</p> <p><i>La question des frontières temporelles, culturelles, spatiales et de ce qui en est attendu - Capacité à rendre simple et compréhensible – acceptable par les citoyens et les entreprises. Bonne gouvernance (BIE/expo)</i></p> <p>Limite temporelle, quand choisir la date de l'expo universelle ? Limite géographique : le site de l'exposition universelle doit-il s'étendre à l'ensemble de la ville ou du pays et comment ? Un tourisme pour tous, une exposition pour tous, l'équité et l'égalité de traitement ? Jusqu'à où aller dans l'endettement, limite frontière de l'endettement de la ville hôte et du pays hôte ? L'investissement public-privé, la frontière entre les deux ? Frontière culturelle, multiculturalisme, inclusion et acceptation par tous ?</p> <p style="text-align: center;"><i>Bonne gouvernance, Capacité à faire des choix simples et compréhensibles-acceptables par tous</i></p>

Le but de cette grille d'analyse est de réfléchir aux défis majeurs de l'organisation d'une exposition, de penser globalement celle-ci et de proposer une exposition qui célèbre le potentiel de la coopération humaine et l'impact durable sur l'avenir des communautés à l'échelle locale et mondiale, par un grand festival - foire, inspirer l'innovation et offrir un forum pour des solutions durables aux défis mondiaux, sans oublier l'héritage pour tous.

Conclusion

- (1) Le rôle du BIE est de planifier, d'assurer et de faire reconnaître les expositions sur le long terme, c'est une mission de compétence à long terme, avec une symbolique historique importante, pour les générations futures et avec un retour d'expérience sur son action.
- (2) Entre durable et éphémère, les expositions et le rôle du BIE ont toujours appréhendé dans la durée, parfois sans le savoir, la notion de développement plus durable à travers la science, la culture et l'urbanisme.
- (3) Les ODD se superposent de plus en plus au discours du BIE devenant une sorte de bréviaire pour tous les pays et pavillons de l'ère de l'Anthropocène.
- (4) L'exposition et le BIE se nourrissent de leur évolution et de leur volonté de parler au monde avec une vision durable, cette représentation durable de notre monde se retrouve dans l'écoquartier de l'exposition comme la City expo de Dubaï 2020, et les ambitions à long terme (économiques, touristiques et culturelles) choisis par les acteurs.
- (5) Les expositions et leur organisation peuvent facilement être abordées au même titre qu'une entreprise qui prend en compte une analyse marketing et économique avec les matrices PESTEL-ID et des 7 complémentarités RSE. Une exposition est un projet de société et parfois d'entreprise de développement d'un pays par les écoquartiers et les impératifs géo-économiques et culturels comme le tourisme, l'industrie ou la culture.
- (6) Les nouvelles expositions universelles sont des instruments de puissance douce et intelligente : un acte géopolitique.
- (7) On y voit enfin un risque, une sorte de standardisation sur les pavillons à long terme, voire même le parc d'exposition et une imposition de certaines pratiques comme les labels de construction dits durables qui parasitent parfois le geste architectural moins spectaculaire et distributif (vers une standardisation des bâtiments ?).

BIBLIOGRAPHIE

Ageorges, S. (2006). *Sur les traces des Expositions universelles de Paris, 1855-1937*, Paris, Éditions Parigramme.

Aimone, L. et C. Olmo (1993). *Les Expositions universelles : 1851-1900*, Paris, Belin.

Alam, T., Khan, M.A., Gharaibeh, N.K., Gharaibeh, M.K. (2021). Big Data for Smart Cities: A Case Study of NEOM City, Saudi Arabia. In: Khan, M.A., Algarni, F., Quasim, M.T. (eds) *Smart Cities: A Data Analytics Perspective*. Lecture Notes in Intelligent Transportation and Infrastructure. Springer, Cham. https://doi.org/10.1007/978-3-030-60922-1_11

Allwood, J. (2001). *The great exhibitions, 150 years*, London, Exhibition Consultants.

Ballester, P. (2008). *Barcelone, la Ville-Exposition. La cité catalane à travers ses Expositions universelles, internationales et Jeux olympiques 1888 – 2008 (Urbanisme, paysage urbain)*, Toulouse, Université de Toulouse, 2008. <https://hal.science/hal-03910086>

Ballester, P. (2014). Leisure parks from the Spanish universal and international exhibitions. *Society and Leisure* 37 (1): 38–57. <https://doi.org/10.1080/07053436.2014.881091>

- Ballester, P. (2020). World's fairs, between eco-fictions and landscapes of progress? Dubai 2020 and Osaka 2025. *Sociétés*, 148, 57-72. <https://doi.org/10.3917/soc.148.0057>
- Ballester, P. (2022). Analyse des influences de l'environnement : vers un élargissement du modèle PESTEL aux égards des 17 objectifs du développement durable (ODD), le PESTEL-ID. Ouvrage Wiki AFM. Marketing pour une société responsable. Se former au marketing et transformer le marketing, Association française du marketing, 24 p., <https://hal.science/hal-03704652>
- Ballester, P. (2022). Matrice de complémentarité des 7 responsabilités RSE d'entreprise. AFM. Marketing pour une société responsable. Se former au marketing et transformer le marketing, Association française du marketing, 21 p. <https://hal.science/hal-03704319>
- Ballester, P. (2023). Expo Tourism. In: Jafari, J., Xiao, H. (eds) Encyclopedia of Tourism. Springer, Cham. https://doi.org/10.1007/978-3-319-01669-6_811-1
- Bernays E., [1928] 2005, *Propaganda, Ig Publishing, New York. And 1965, Biographie of an Idea: Memoirs of Public Relations Counsel, Simon and Schuster, New York.*
- Berque, A. (2014), *Poétique de la Terre. Histoire naturelle et histoire humaine, essai de mésologie*, Belin, Paris.
- Farag, A.A. (2019). The Story of NEOM City: Opportunities and Challenges. In: Attia, S., Shafik, Z., Ibrahim, A. (eds) *New Cities and Community Extensions in Egypt and the Middle East*. Springer, Cham. https://doi.org/10.1007/978-3-319-77875-4_3
- Fusina, S. (2005). *Universal exhibitions from London 1851 to Rome 1942*, Milan, Il foglio Quotidiano.
- Findling, J. E. et D. P. Kimberly (Dir.) (1990). *Historical Dictionary of World's Fairs and Expositions, 1851–1988*. Westport, CT, Greenwood Press.
- García, A. Espuche A.G., Guardia M., Monclus F.-J., Oyon J.L., Modernization and urban beautification : the 1888 Barcelona world's fair. *Planning perspectives*, Juny 1991, vol. 6, núm. 2, p. 139-159
- Isaac M. (1936). *Les Expositions internationales*, Larousse.
- Galopin, M. (1997). *Les Expositions internationales au vingtième siècle et le Bureau international des Expositions*. Paris Montréal, L'Harmattan.
- González Loscertales, V.(2014).« La Triennale de Milan 2016 : L'histoire d'une renaissance » *Progression*, 17:1.
- Greenhalgh, Paul (2000). *Ephemeral Vistas: The Expositions Universelles, Great Exhibitions and World's Fairs, 1851-1939*. Manchester, U.K. Manchester University Press.
- Mattie, E. (1998). *World's fairs*. New York, Princeton Architectural Press.
- Monclus, F.-J. (2007). *Exposiciones internacionales y urbanismo: el proyecto Expo Zaragoza 2008*, Barcelona, Ed. UPC.
- Noël-Hureaux E. Le care : un concept professionnel aux limites humaines ? *Rech Soins Infirm.* 2015 Sep; (122) : 7-17
- Ory, P. (1982). *Les Expositions universelles de Paris : panorama raisonné avec des aperçus nouveaux et des illustrations des meilleurs acteurs*, Paris, Ramsay.
- Pappas, C. (2017). *Flying Cars, Zombie Dogs, and Robot Overlords: How World's Fairs and Trade Expos Changed the World*, NY, Rowman & Littlefield Publishers, Inc.
- Picard A. (1906), *Le bilan d'un siècle 1801-1900, l'Exposition universelle et internationale à Paris*, Paris, Amont, 6 volumes.
- Picon, A. (2012). « Expositions universelles, doctrines sociales et utopies », In Anne-Laure Carré (Dir.), *Les expositions universelles en France au XIXe siècle : techniques publics patrimoine*, Paris, CNRS Editions : 37-47.

Ricci, G. & P. Cordera (2011). *Per l'Esposizione, mi raccomando...! Milano e l'Esposizione Internazionale del Sempione del 1906 nei documenti del Castello Sforzesco*, Milano, CASVA.

Rydell, R. W. (1993). *World of fairs: the century-of-progress exhibitions*. University of Chicago Press.

Schrenk, Lisa Diane (2007). *Building a Century of Progress: The Architecture of Chicago's 1933-34 World's Fair / Lisa D. Schrenk*. Minneapolis: U of Minnesota.

Sola-Morales I., « L'Exposició internacional de barcelona 1914-1929 com a instrument de política urbana », *Recerques 6*, número 6, 1976,

Schroeder-Gudehus, B., Rasmussen A. (1992). *Les fastes du progrès. Le guide des expositions universelles 1851-1992*. Paris: Flammarion.

NEOM Official Web Site. <https://www.neom.com/fr-fr>

THE LINE Official Web Site <https://www.neom.com/fr-fr/regions/theline>

DUBAI WORLD EXPO 2020 Official Web Site. <https://www.expo2020dubai.com/fr>

EXPO CITY DUBAI Official Web Site. <https://www.expocitydubai.com/en/>

BIOGRAPHIE

Patrice Ballester est enseignant-chercheur (qualifié CNU – France), Ph.D., professeur associé en marketing, RSE et géographie du tourisme à Euridis Business School – Paris. Ce travail porte sur l'adaptation à la mondialisation des sociétés et des littoraux méditerranéens à travers des analyses paysagères, architecturales, urbanistiques, environnementales, culturelles, sportives (Exposition universelle - Jeux olympiques) et marketing prenant en compte les ODD (stratégies de gestion durable du tourisme – quartiers durables et d'innovation). Il est un expert des expositions universelles, expositions spécialisées et du BIE, mais aussi en histoire urbaine et géographie des villes européennes comme la capitale catalane : Barcelone. Il prépare la sortie de trois livres entre 2024 et 2025 sur la ville de Barcelone, les expositions universelles et les paysages touristiques. En 2008, il soutient un doctorat en géographie intitulé « *Barcelone, la ville-exposition : la capitale catalane à travers ses expositions universelles et internationales et les Jeux olympiques* ». Il publie de nombreux articles scientifiques dans des revues référencées. À ce titre, il a participé à la rédaction du dossier de candidature pour l'Exposition universelle Grand Paris 2025 et a rédigé le dossier de candidature pour la métropole de Toulouse comme « ville satellite », capitale européenne de l'aéronautique. Créateur d'expositions photographiques, il collabore avec les GLevents pour la Foire internationale de Toulouse sur son histoire et sa promotion marketing. Encadrant des mémoires de licence - bachelor, de maîtrise et de thèse professionnelle. Créateur de la nouvelle revue scientifique *City & Tourism*, « cité et tourisme ». Membre du comité de lecture et évaluateur de revues scientifiques. Il travaille pour la presse spécialisée et grand public - vulgarisation comme la BBC Europe.

WORLD
E X P O
MUSEUM
2021-2022

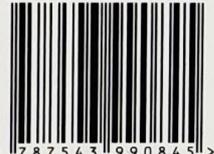


世博会博物馆 WEM
世博图书馆 WE Library
地址：上海市黄浦区蒙自路818号（近龙华东路）
Address: No. 818 Mengzi Road Huangpu Shanghai 200023 China



微信号: shkjwx

ISBN 978-7-5439-9084-5



9 787543 990845 >

定价: 128.00元

<http://www.sstlp.com>